

SAISON CULTURELLE 2018/2019



DOSSIER DE PRESSE

C'EST (UN PEU) COMPLIQUÉ D'ÊTRE L'ORIGINE DU MONDE
COMPAGNIE LES FILLES DE SIMONE

THÉÂTRE



©crédits photo : Giovanni Cittadini Cesi

La Caravelle – Mairie de Marcheprime – 3 avenue de La République 33380 MARCHEPRIME
www.la-caravelle-marcheprime.fr . 05 57 71 16 35 . culture@ville-marcheprime.fr
Ouvert du mardi au vendredi de 9h à 11h45 et de 14h à 18h.
Ouvert le samedi de 10h à 12h

THÉÂTRE



**C'EST (UN PEU)
COMPLIQUÉ D'ÊTRE
L'ORIGINE DU
MONDE**

Compagnie Les Filles de Simone

Vendredi 15 mars 2019

20h30

Durée : 1h10

Public : Tout public, dès 14 ans.

Tarifs :

Plein 12€

Réduit 9€

- 12 ans 6€

Production : Compagnie Les Filles de Simone

Artistes : Claire Fretel, Tiphaine Gentilleau, Chloé Olivères

Coproduction : Créat'Yve

Avec l'aide de : Le Prisme, entre de développement artistique - Saint-Quentin-en-Yvelines ; Théâtre de La Loge ; La Compagnie du Rouhault ; La Cuisine/Soy Creation ; Les deux îles, résidence d'artistes Montbazou ; Théâtre du Rond-Point

MOMENT DU SPECTATEUR

Site Internet : www.cie-lesfillesdesimone.com

Bord de scène avec les comédiennes à l'issue de la représentation.

RÉSUMÉ DU SPECTACLE



C'EST (UN PEU) COMPLIQUÉ D'ÊTRE L'ORIGINE DU MONDE Compagnie Les Filles de Simone

Il s'agit d'une jeune femme. Enfin de plusieurs. Mais peut-être sont-elles toutes contenues en une. Une femme à facettes comme il en est des boules.

Et boule, elle va le devenir car plusieurs elle vient de se découvrir. La voilà confrontée à la maternité. Elle est donc à ce moment de sa vie où être un homme comme les autres ne lui est plus permis. Et c'est là et pour ça que commence notre quête – de sens, d'identité – qu'on aimerait féministe mais qui sera surtout un peu pathétique et très souvent contradictoire.

Car elle se demande – elle ne sait pas – comment on échappe à son sort de sexe faible mais qui enfante. Alors puisqu'elle n'est pas née femme ni mère, elle va le devenir, elle va tracer sa route et en voiture Simone. (Simone dont nous reparlerons, vous imaginez bien...)

Pour l'heure, pour elle, malgré la joie – et c'est l'expression qui veut ça – c'est la chute : elle est tombée enceinte.

Elle tombe de haut en elle-même, dans la maternité qui se doit d'être heureuse parce qu'elle est désirée, dans cette bouche béante sans un poil auquel se rattraper.

L'ÉQUIPE



CLAIRE FRETTEL

Claire Frettel est très fine et très intelligente. Elle voit tout ce qu'on essaie de faire oublier, et c'est pour ça qu'elle est formidable. Pas seulement parce qu'elle a fait une maîtrise d'histoire médiévale, une halte au Cours Florent puis une formation à l'ESAD. Comédienne et metteuse/metteur/mettrice en scène (à vous de choisir), elle l'a été avec le Collectif MONA notamment, qui se passionne pour les écritures contemporaines, auprès de Pierre Notte qu'elle a assisté plusieurs années, et dernièrement Eudes Labrusse lui a offert le rôle de Jeanne Barré, une femme une vraie. Artiste autant qu'esprit bien ordonné, Claire est connue comme le loup blanc au Théâtre du Peuple de Bussang, après trois étés là-bas en tant que responsable de la logistique et de l'accueil du public lors des Estivales. Elle a des yeux bleus clairs et un rire parfois très gras.

TIPHAIN GENTILLEAU

Tiphaine Gentilleau est proche de ce qu'on appelle communément un « couteau suisse ». Elle a appris à faire beaucoup de choses très différentes, comme utiliser Photoshop, coudre des animaux en tissu, jouer la comédie ou écrire des choses pour elle et les copines. Parce qu'elle a fait une licence de

Lettres Modernes puis un BTS en Arts appliqués, puis été ouvreuse au Théâtre du Rond-Point puis fait de l'assistanat auprès de Jean-Michel Ribes, parce qu'elle a commencé au café-théâtre puis s'est décolorée en blonde pour un rôle chez Pierre Notte, parce qu'elle a été répétitrice pour Jean-Louis Fournier puis s'est décidée à prendre la plume en tant que Fille de Simone, on peut dire qu'elle a du mal à choisir. Pour tout ce qui précède et pour beaucoup d'autres raisons obscures, elle est très sensible, n'a aucune patience et sait très bien prendre l'accent québécois.

CHLOE OLIVERES

Chloé Oliveres est drôle, vive et a le bronzage facile. Elle rêvait d'être Frida Kahlo, mais comme elle n'a pas eu de handicap physique majeur ni d'appétence particulière pour la peinture, elle a plutôt animé les Noëls en famille dès ses 6 ans et demi. Depuis, son talent n'a cessé de croître, de s'enrichir et de se diversifier, d'abord parce qu'elle a fait le Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique dans les classes de Daniel Mesguich, Andrzej Seweryn et Dominique Valadié, a suivi des stages auprès d'Ariane Mnouchkine, Alain Maratra ou Krystian Lupa, travaille depuis plusieurs années avec Pierre Notte, a travaillé avec Noémie Rosenblatt ou Lorraine de Sagazan, pratique le jeu masqué et se forme avec assiduité au Théâtre Baroque ; mais surtout parce qu'elle est douée, passionnée, sensible et porte bien les cheveux courts.

LA COMPAGNIE



LES FILLES DE SIMONE

Le collectif Les Filles de Simone s'est constitué en 2015 autour de la création du spectacle « C'est (un peu) compliqué d'être l'origine du monde » et réunit Claire Fretel, Tiphaine Gentilleau et Chloé Olivères.

Les Filles de Simone voulaient réaliser leur utopie de création théâtrale, où la conception est collégiale et se fait par circulation des idées, allers retours plateau-écriture, temps actif et permanent de la recherche. S'est donc mis en place un processus collectif de création, avec Tiphaine comme garante de l'écriture du texte, Claire de la mise en scène, et Chloé de l'adéquation des deux.

Travaillées par des préoccupations féministes, sensibles à toutes les questions d'égalité hommes/femmes, modifiées par l'expérience vertigineuse de la maternité, Les Filles de Simone font dialoguer sur le plateau leur vécu intime et la dimension politique de ces réflexions sociales et culturelles.

Les Filles de Simone ont imaginé leur nom de collectif dans l'envie d'une filiation avec l'histoire des femmes et des questions féministes, intégrant ce qu'implique tout héritage, de pesanteur et de reconnaissance.